

Anatomie de l'esprit

L'agence mediArt présente les œuvres de l'artiste allemand John Franzen.

*De notre collaboratrice
Mylène Carrière*

Pour sa première venue au Luxembourg, l'artiste allemand John Franzen présente, au sein de l'agence de promotion culturelle mediArt, nichée dans son bâtiment de la Grand-Rue à Luxembourg, ses œuvres les plus récentes. C'est autour de la ligne, de la respiration et de l'introspection qu'il s'est concentré pour ce nouveau travail. «Each Line One Breath» est un travail délicat sur la recherche de l'imperfection, le lâcher prise, une véritable invitation à la méditation.

Franzen est illustrateur scientifique de formation. On pourrait donc, à première vue, penser à des détails d'anatomie devant ses œuvres constituées uniquement de lignes plus ou moins rectilignes. Comme le nom de la série l'indique, «Each Line One Breath», chaque ligne qui compose ses œuvres est réa-

lisée en une respiration ou plutôt une inspiration. **«Je retiens ma respiration quand je commence une ligne ou plutôt je retiens mon inspiration, celle qui est à la fois purement biologique et source de l'action de création»**, explique l'artiste. Si la première ligne de ses dessins est belle et bien droite, les suivantes se décalent petit à petit pour venir parfois se percuter, créant des figures quasiment organiques.

➤ **Révéler
l'infini**

«Tous les ordinateurs du monde peuvent dessiner des lignes, mais jamais comme le fait l'être humain, l'imperfection est la nature même de l'homme, c'est ce qui m'intéresse dans mon geste», ajoute John Franzen. Ce ne sont pas les lignes qu'il cherche à nous montrer mais bien les espaces entre elles, le vide qui se glisse en-

tre chacune de ses respirations. Comme dans certaines pratiques spirituelles, le geste répétitif de John Franzen se transforme rapidement en une sorte de transe méditative où l'esprit prend petit à petit son autonomie, le contrôle rationnel s'efface pour ne laisser place qu'à la mécanique du geste. Il admet lui-même se perdre totalement pendant la création de ses pièces. C'est après un décès d'une personne proche qu'il s'est écarté de la figuration, ne voulant plus captu-

rer des personnes ou des choses dont la seule issue serait indéniablement la mort. Avec ses dessins, il cherche maintenant à atteindre l'infini des choses, de la conscience. Après avoir commencé en dessinant l'anatomie du corps humain, c'est aujourd'hui à celle de l'esprit qu'il s'intéresse, tentant, là aussi, de la disséquer, jusqu'à nous révéler son essence pure.



**Espace mediArt - Luxembourg.
Jusqu'au 16 mai.**